

Le piège des « Ernest »

Curieusement par une sorte de mode métaphorique, la vie des « poissons rouges » est entrée dans l'actualité :

Sortis de leur bocal tour à tour par la littérature(1) et d'éminentes analyses scientifiques (2), les spécificités de leur métabolisme ont été rappelées ou découvertes ;

Une mémoire (courte), accompagnée d'une capacité d'attention (faible) – l'une va généralement avec l'autre, et c'est plus nouveau, un affect, sensible aux émotions et notamment au « peines de cœur » ...

Cet intérêt soudain pour la vie du « Cyprien doré » et de ses semblables, a de quoi surprendre plus d'un « honnête homme », mais beaucoup moins, les générations de Normaliens qui se sont succédées, rue d'ULM. Par tradition (y compris dans leur jargon), ils portent en effet, depuis la fin du 19^e siècle, un regard très particulier sur leurs « Ernest », surnom donné (3) aux poissons rouges qui tournent inlassablement dans le bassin de la cour centrale de l'ENS.

Combien d'anciens élèves ont ainsi partagé, un instant, leurs réflexions, voire leurs confidences, sur le bord du bassin aux « Ernest ».. s'interrogeant sur leur propre avenir ,sur la vanité d'une vie ou le risque de tourner « en rond » (dans tous les sens du terme) est loin d'être nul , à l'aune de celle quelque peu mystérieuse des hôtes du bassin.. les Ernest paraissent ainsi prisonniers de leur minuscule périmètre (alors même qu'ils n'ont sans doute aucune conscience d'appartenir à un univers exceptionnel, Summit de la science et de l'intelligence ,mais condamné à la mélancolie par la routine de leur périple ,et au risque de l'abandon ou de l'éloignement affectif de leur partenaire ,redécouvrant à chaque tour de bassin, le monde Ancien , comme s'il s'agissait du « Nouveau monde » ... aussi vite oublié avec la rotation suivante...

Si « comparaison n'est pas raison », on peut toutefois comme les observateurs des Ernest, se demander s'il n'y pas dans ces constatations récentes de la vie des poissons rouges , d'étranges similitudes avec les dérives de nos Sociétés humaines :

-- La dégradation programmée de notre capacité d'attention (tendant vers 6 secondes contre 8 pour les poissons rouges) sous l'effet conjugué du Numérique, de l'I.A, des réseaux sociaux et des smartphones-

-Notre mémoire « vive » dévorée par « l'immédiateté » de la réflexion (voire les mesures Gilets jaunes° , et « l'instantanéité » des réactions (confer les Tweets de Donald Trump...), le tout hypothéquant largement une vision de long terme ,conditionnant la pertinence des réformes structurelles.

- une soumission à l'émotionnel exacerbée, irriguée par les réseaux sociaux, les chaînes d'information en continu, et les postures médiatiques des « politiques » avec ce sentiment largement partagé d'un Ressenti d'une inégalité croissante, se traduisant dans un pessimisme propre à tous les « mal aimés » de la terre (ou qui croit l'être...)

Ainsi, « le piège des Ernest » paraît devoir se refermer sur notre Société de l'abondance, dans un monde de plus en plus « clos »... « au désir infini » (selon l'expression de Daniel Cohen)

Et, à bien y regarder ce sont nos amis Economistes (entendons, celles et ceux qui peuvent légitimement se prévaloir de ce titre par la robustesse de leurs travaux d'analyses et de recherches, reconnus par leurs pairs) ; ils sont les premiers menacés car les premiers touchés :

- par la complexité du monde et l'incertitude généralisée, par rapport à un contexte « ante » certes cyclique mais relativement prévisible-

- par une perte corrélative des repères de l'analyse classique et des mécanismes économiques précédemment établis et vérifiés (planche à billet, inflation-récession, politique de relance, de l'emploi, liens politique monétaire dite moderne, gains de productivité et « progrès » technologiques..etc.)

- et une entrée dans le royaume de « l'Abasourdie, ou le Temps et le Risque n'ont plus de prix (alors qu'ils ont bien évidemment un coût), si on en croit la logique des taux d'intérêts négatifs et des politiques dites accommodantes

Mais le pire reste pour eux d'avoir le sentiment d'être lâchés par « leur meilleure amie » la science » qui paraît ne plus vouloir les compter dans le premier cercle de sciences.. L'économie est à la croisée des chemins, reléguée dans le périmètre des sciences dites « molles », à l'orée, des sciences sociales, de l'histoire, de la philosophie...

la prise de conscience est douloureuse entraînant une forme de démobilité des esprits, des états d'âme ..à quoi bon combattre pour la robustesse de l'analyse scientifique, l'établissement des faits et des corrélations, si n'importe quel prétendu expert en tout, peut à loisir sur les chaînes d'informations déverser ses « opinions » sans risques d'être démenti par d'éminents professionnels reconnus par leurs pairs ?

Le piège des Ernest menace donc grandement de se refermer sur nos économistes ,déstabilisés et mal aimés par une Société qui veut des certitudes et des prévisions ,là où il n'y a plus de place que pour la Prédiction des Cassandres ou des marabouts africains ...

Qu'ils se rassurent... ils sont en fait dans une position de même nature de celle des astrophysiciens qui savent « tout. » de l'après big bang et « rien » de la seconde d'avant... c'est à dire de l'essentiel...L'origine du monde en laissant à chacun l'explication de la place du mystère des lois de la nature , de l'existence de DIEU et autres croyances ...

Nos économistes, (que le regretté Bernard Marris définissait comme « ceux qui chaque matin nous expliquent doctement pourquoi ils se sont trompés la veille... ») sont condamnés à accepter de limiter une bonne part de leur savoir à la connaissance des facteurs préparant, et, annonceurs du « big bang financier » (prochain ?) mais à l'incapacité de prévoir (à une année lumière près...!!!) la date de la survenance de ce « phénomène, anticipé, aux conséquences sans doute (désastreuses ?) mais totalement inconnues ...

Aussi la seule façon pour eux d'éviter de tomber à leur tour dans le « piège des Ernest » est de s'en faire une raison, dans l'humilité et inlassablement explorer notre planète finance pour en faire un univers moins dangereux et plus solidaire des hommes et des trésors de la nature.

Jean louis CHAMBON Président –Fondateur du CERCLE TURGOT

1-la civilisation des poissons rouges –Bruno Patino Grasset ... 2- Royal society étude sur le cichlidé zébré 20183— 3— en hommage à Ernest BERSOT directeur emblématique de l'ENS DE 1871 0 1880